



Au delà de la question de l'utilité sociale d'une telle technologie, il en va de même pour le développement des OGM, des nanotechnologies, des pesticides, technologies qui engraisseront les prophètes de la croissance effrénée du capitalisme, au détriment des usagers et travailleurs que nous sommes tous et toutes. Au-delà du nucléaire, rappelons les risques sanitaires quotidiennement rencontrés par les salariés et les usagers d'autres secteurs industriels, comme les secteurs du bâtiment et de l'industrie chimique, tel que l'amiante, la laine de verre, les peintures, colles, teintures, pous-

sières et bien d'autres substances encore, qu'elles soient officiellement reconnues dangereuses ou non. Plus généralement, tout ce qui peut constituer un risque sanitaire pour l'être humain est à condamner.

Si le capitalisme veut plus de profit en jouant avec nos vies, refusons de nous y associer. Agissons pour détruire cette logique de profit qui reste une logique de mort.

Mais la sortie du nucléaire ne pourra se faire sans une prise de conscience collective et un changement de mode de production et de consommation et un changement social.

*Le nucléaire est une industrie de mort !*

**Sortons du nucléaire**



**RASSEMBLEMENT  
MERCREDI 23 MARS**

**17H30 PLACE BOUCHARD À CAEN.**

**ASSEMBLEE GENERALE JEUDI 24**

**18H UNIVERSITE (CAMPUS 1) PHENIX.**



**CRAN**

**COLLECTIF RADICALEMENT**

**ANTI-NUCLÉAIRE**

[CRAN@no-log.org](mailto:CRAN@no-log.org)

<http://www.anartoka.com/cran/>

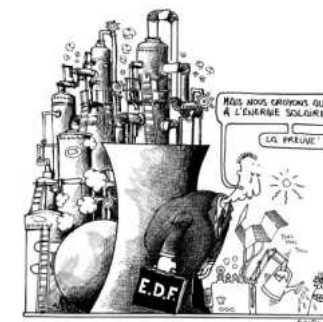
**AU JAPON COMME AILLEURS,  
NUCLÉAIRE, =  
LOGIQUE DE PROFIT, LOGIQUE DE MORT.**

À 15h30 samedi 12 mars, une explosion a retenti dans la centrale nucléaire de Fukushima consécutivement au séisme qui avait touché l'archipel nippon la veille. Quelques minutes plus tard, le porte-parole du gouvernement, qui cherchait depuis plusieurs heures à minimiser les alertes en cours dans la centrale, annonce l'effondrement du toit d'un réacteur. Dans un immense élan de responsabilité, le gouvernement invite les riverains à se « calfeutrer chez eux » et à se « protéger les voix respiratoires avec des serviettes mouillées » tout en continuant à minimiser les conséquences de cette explosion. Très vite, il devient clair que des fuites se sont produites, « l'accident » étant très vite comparé à celui de Three Miles Island et à celui de Tchernobyl.

Comme si les conséquences du séisme qui vient de causer la mort de dizaines de milliers de personnes au Japon ne suffisaient pas, l'horreur nucléaire vient se surajouter à la désolation. Comme leurs homologues après les catastrophes de Three Mile Island, de Tchernobyl, les autorités japonaises ont choisi de minimiser l'importance du danger, sacrifiant ainsi aux intérêts présents du lobby nucléaire la santé

des générations futures.

Combien d'autres événements du même ordre devront-ils se reproduire pour que cessent les mensonges ? Combien de cancers de la thyroïde tueront-ils les irradiés de mars 2011, et ceux qui les suivront ? Combien d'hectares de terres agricoles seront-ils contaminés pour des milliers d'années ? Combien de personnes devra-t-on déplacer, combien d'autres, trop pauvres, mourront-elles à petit feu sur place ? Ainsi, les populations japonaises expérimentent les deux faces de la nocivité de l'énergie atomique : le traumatisme causé par le nucléaire militaire américain à la fin de la seconde guerre mondiale égale en horreur celui des conséquences prévisibles de l'accident de la centrale civile de Fukushima.



## NUCLEAIRE, IMPASSE ECOLOGIQUE ET DOMINATION POLITIQUE ET SOCIALE

L'industrie nucléaire dysfonctionne partout en France. Ce n'est pas toujours dit, mais il y a des incidents et des accidents toutes les semaines (que ce soit sur les centrales, les centres de retraitement ou les installations militaires) : plus de 1000 en France en 2010. Le risque d'accident majeur augmente avec la complexité croissante de techniques mises en œuvre et avec la course à la productivité. Ce risque augmente aussi avec le **vieillessement des installations** nucléaires déjà existantes, sachant qu'EDF envisage d'aller toujours plus loin dans le maintien de ces installations (durée de vie prévue au départ de 20 à 25 ans et rallongée à 40 ans pour des raisons uniquement d'ordre capitaliste, de profits). Ce risque ne diminuera pas avec la **construction de l'EPR**, centrale dite parfaite et idéale à risque zéro ! Ses systèmes de refroidissement seront d'ailleurs alimentés électriquement de la même façon qu'à Fukushima.

**Le problème des déchets radioactifs** n'est toujours pas résolu, plus de 40 ans après le lancement du programme nucléaire civil en France. L'accumulation de ces déchets et le renvoi de leur gestion aux générations futures sont proprement criminels. A ce propos, signalons qu'une partie de nos déchets est expédiée dans d'autres pays comme la Russie...

**Les risques pour la santé** liés à la pollution radioactive sont toujours présents et pour des milliers d'années. Ils touchent notamment l'ensemble des travailleurs et des populations en contact avec l'industrie nucléaire, comme l'ont montré les divers incidents liés aux transports des déchets ou aux différents types de sites nucléaires : centrales, unités de stockage et de traite-

ment et mines d'uranium. A propos de ces dernières, rappelons que **l'extraction de l'uranium** nécessaire au fonctionnement des centrales ne se fait plus en France (ce qui discrédite l'argument «d'indépendance énergétique» !). Elle se fait dans les pays pauvres, en soutenant les pires dictatures. Ainsi, ce sont 200 000 personnes à travers le monde qui meurent chaque année par contamination. En ce qui concerne **les salariés de la filière nucléaire** en France, précisons que ce sont les **intérimaires d'EDF** qui sont particulièrement touchés. Les normes de sécurité et sanitaires, quand bien même seraient-elles suffisantes, ne sont pas systématiquement respectées, ce qui implique des travailleurs parfois irradiés, en tout cas jetables après 5 ou 6 ans de travail ! Quant au démantèlement des sites nucléaires promis de concert par les écologistes d'Etat et l'exploitant, il se fera en transformant les salariés en viande à radiation.



Projet d'essence étatique et technocratique, **le nucléaire a été imposé** sur la base du secret d'Etat et du mensonge délibéré, sans débat réel au niveau des populations concernées (et, en fait, de l'ensemble de l'humanité... au regard des conséquences planétaires de tout accident majeur). C'est un projet qui a réussi à coloniser l'avenir avec tout ce qu'il nous laisse de déchets et de rejets radioactifs.

Dans une société où la production vise moins les réels besoins des individus que la constitution de plus-value pour les riches, le mythe d'une énergie abondante et peu chère (mythe véhiculé par les nucléocrates) a occulté les questions essentielles sur **les conséquences sociales et environnementales** de l'emploi de cette énergie, faisant passer les besoins de l'industrie capitaliste avant toute autre considération. La décision de favoriser l'énergie nucléaire correspond ainsi à un **mode de gestion autoritaire et policier de la société** (par le biais de l'Etat et de ses comparses capitalistes) à l'opposé d'un mode auto-gestionnaire de fonctionnement. Imposer le nucléaire nous dépossède de nos moyens de décision un peu plus, confiant la «chose» à des «experts». Nous, «simples» consommateurs et / ou travail-

leurs, n'avons pas notre mot à dire. Il correspond aussi à un modèle économique où le développement à outrance de la production ne répond pas aux besoins et à la finalité de bien-être des individus, mais bien à la soif de profits d'une minorité de riches.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des dangers, le maintien de la filière nucléaire favorise **sa prolifération à des fins militaires**.

*Une immense colère doit parcourir le monde !*

Cela fait des dizaines d'années que l'on sait parfaitement qu'un jour ou l'autre un tremblement de terre, une erreur humaine, une défaillance technique ou tout autre imprévu provoqueront un "accident majeur". Cela fait des années que le lobby de l'industrie nucléaire travaille pour le plus grand bien des profits des capitalistes. Cela fait des années qu'on nous rabâche qu'on ne peut se passer du nucléaire sous peine de retour à la bougie. Le retour à la bougie c'est maintenant au Japon qu'il se dessine !

